

„ Prince , né pour tenir un jour les rênes
 „ du gouvernement , s'est rendu capable de
 „ remplir avec gloire une si haute destinée ,
 „ ses exemples ne sont ni moins intéressans ,
 „ ni moins instructifs que s'il avoit regné
 „ lui-même. Telle est l'idée qu'on doit avoir
 „ du Dauphin qui nous a été ravi „.

Après ces réflexions qui sans doute paroîtront bien raisonnables , l'auteur de ces *mémoires* , rapporte différens traits de la vie du Dauphin , bien propres à justifier les larmes que le peuple françois a données à la mort de ce Prince , & les plaintes qu'il adressa au Ciel , comme autrefois la ville de Sion , pour avoir perdu l'élite de ses héros (a). On voit d'abord quelques détails touchant son éducation , ses études , la bataille de Fontenoi où le Dauphin s'est trouvé avec le Roi , son mariage avec l'Infanté d'Espagne & ensuite avec la Princesse de Saxe ; l'auteur fait connoître ce Prince comme pere , comme héritier d'un grand royaume , comme Prince plein de religion & de piété : nous nous arrêterons un moment sur ces trois articles. “ Le Dauphin , charmé des heureuses dispositions du Duc de Bourgogne , s'appliqua lui-même à les cultiver , il se faisoit rendre un compte exact de toutes ses actions ; il l'interrogeoit sur ses études pour

(a) *Abstulit magnificos meos Dominus de medio mei.* Jerem. Thren. L. 15. C'est le passage que l'archevêque de Toulouse a placé à la tête de l'éloge de ce Prince.